

LE MOUVEMENT POUR LE RASSEMBLEMENT ET LE CHANGEMENT

(MRC-Centrafrrique)

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Stop à la transition sanglante en Centrafrique.

Le Mouvement pour le Rassemblement et le Changement (MRC-Centrafrrique) et sa présidente Marie-Reine Hassen ont, de manière constante, alerté le monde sur les massacres qui s'opèrent en Centrafrique, et sur les conditions insupportables et inacceptables de la survie du peuple. **Le remplacement de Michel Djotodia par Catherine Samba-Panza n'a pas été un choix judicieux et la situation ne fait qu'empirer.** La nouvelle responsable de la transition se montre dépourvue de compétences politiques et n'affiche aucune vision claire de la transition. Cinq mois après sa prise de fonction, elle a largement démontré son incapacité à ramener l'ordre et la sécurité dans le pays, à calmer les différents groupes armés, rassurer les Centrafricains et commencer à panser les plaies des victimes. Aujourd'hui, loin d'être sur la voie de la pacification, notre pays a atteint un niveau de violence sans précédent malgré la présence des forces françaises de Sangaris et celle des forces de la Mission Internationale pour la Sécurité en Centrafrique MISCA. La haine et l'envie de tuer ont atteint leur paroxysme. Le pays meurt jour après jour.

Le cycle de vengeance et de violence est en train d'engloutir le Centrafrique. Le projet de sa partition avance à grand pas. Les barbaries et les assassinats sont devenus quotidiens et ne choquent plus.

Le MRC-Centrafrrique et sa présidente Marie-Reine Hassen rappellent qu'ils :

- n'avaient pas accepté la transition menée par le couple Djotodia-Tiangaye qui étaient responsables de la tragédie centrafricaine et qui sont demeurés incapables d'y remédier. Ils avaient réclamé la démission du chef de l'exécutif, de son Premier ministre, et de la tête du CNT, compromis dans les massacres du peuple Centrafricain.
- avaient protesté, à la mi-janvier 2014, contre le fait que le Conseil National de Transition (CNT), organe illégitime et illégal dominé par les membres de Séléka, s'était mis à l'oeuvre, avec le consentement et la

bénédiction des Etats de la Région d'Afrique Centrale. Le CNT avait reçu pour mission de mettre en place un président de la transition, illegal et illégitime de facto.

- avaient prédit: “ **Le Centrafrique est à la veille d'un nouvel échec.**”
- avaient considéré que les principaux responsables ayant été caution de la destruction du pays et ne bénéficiant pas de la confiance du peuple devaient être disqualifiés pour mener une transition consensuelle. Par conséquent la participation actuelle des Sélékas et des anti-balakas au Gouvernement est irresponsable et inadmissible.

Cette transition est un échec. Elle est sanglante et néfaste pour la RCA et doit être abrégée pour mettre fin au cauchemar des Centrafricains.

Le peuple Centrafricain, qui n'a pas été consulté dans le choix du président de transition, réclame d'une seule voix sa démission, tout comme il l'avait fait pour Djotodia.

Le MRC-Centrafrrique considère que les responsables actuels de la transition sont **comptables des massacres perpétrés contre les centrafricains** depuis leur avènement au pouvoir.

Après la tragédie inadmissible de l'Eglise de Fatima, il n'est plus concevable de maintenir en place le pouvoir de transition.

Le MRC-Centrafrrique et sa présidente Marie-Reine Hassen partagent la souffrance profonde du peuple centrafricain, et demandent la démission immédiate de Mme Catherine Samba Panza, et de toute son équipe.

Ils réclament la mise en place immédiate d'une véritable transition dirigée par des personnalités opérationnelles, compétentes, indépendantes et de grande probité, au sein d'un collège composé d'une vingtaine de personnes, comptable de la transition devant le peuple centrafricain et la communauté internationale, identifié à travers un grand débat national incluant toutes les composantes de notre société.

Marie-Reine Hassen
Présidente
Le 3 juin 2014